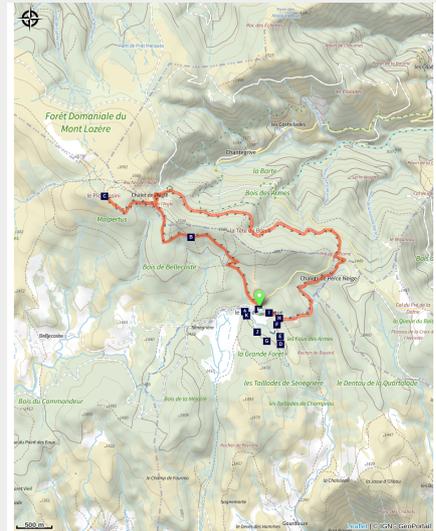


Chalet de l'Aigle

Cévennes - Pont de Montvert - Sud Mont Lozère



Chalet de l'Aigle (Nathalie Thomas)



Belle immersion dans les différentes ambiances du mont Lozère, avec en prime, l'ascension du sommet de Cassini qui offre un très beau panoramas.

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 4 h

Longueur : 11.7 km

Dénivelé positif : 473 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Mas de La Barque

Arrivée : Mas de La Barque

Balisage : — Balisage jaune et mobilier signalétique

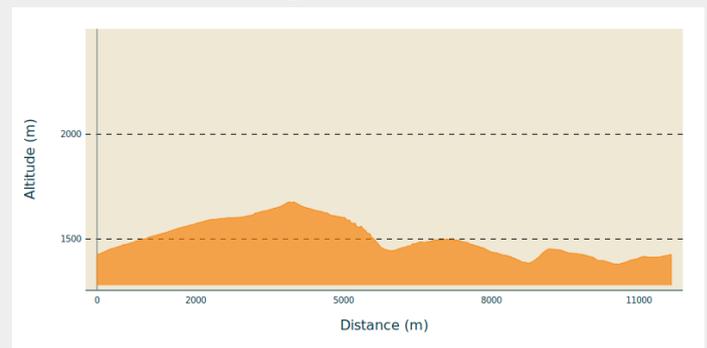
Communes : 1. Pont de Montvert - Sud
Mont Lozère

2. Pourcharesses

3. Concoules

4. Vialas

Profil altimétrique



Altitude min 1379 m Altitude max 1677 m

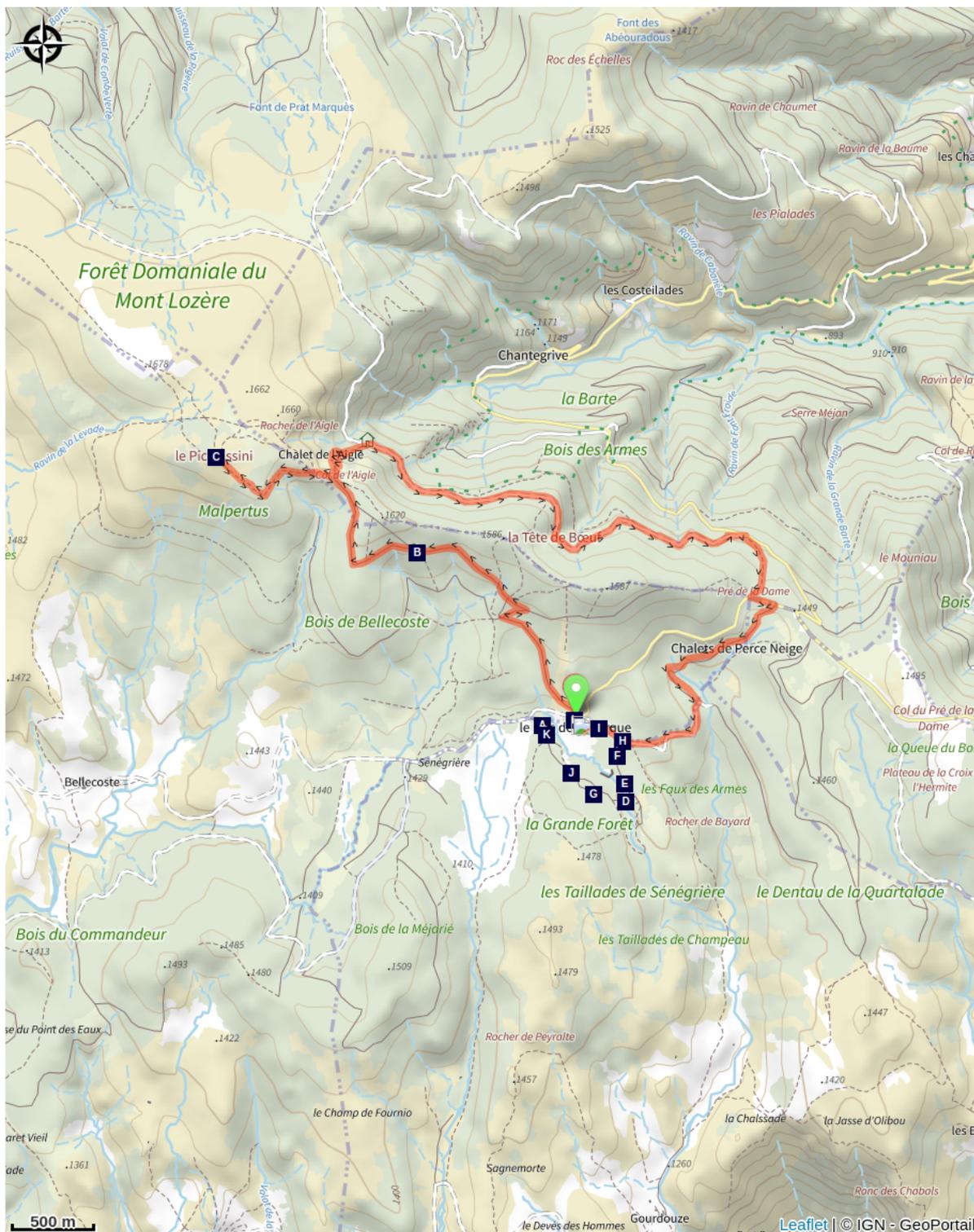
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident, dont le nom de lieux-dits et/ou de direction à suivre, est indiqué en "**italique gras et entre guillemets**" dans le descriptif ci-dessous:

Depuis « **Mas de La Barque** », direction « **Le Pic de Cassini** » par « **Bois de Bellecoste** », « **Sous la tête de Bœuf** », « **Col de l'Aigle** ».

Au Pic Cassini, redescendre par le même chemin pour retourner au « **Col de l'Aigle** ». Puis prendre à gauche direction « **Chalet de l'Aigle** ». Au « **Chalet de l'Aigle** », retour à « **Mas de la Barque** » par « **Sous le chalet de l'Aigle** », « **Lous Felzillas** », « **La roche fendue** », « **Sous la roche fendue** » 2x, « **Gardione** » 2x, « **Rochers de la Barque** » et « **Les écuries de Mas de la Barque** » .

Balade extraite du cartoguide **Mont Lozère - Pays des sources, Sommet des Cévennes**, mis en œuvre par le Pôle de pleine nature du mont Lozère.

Sur votre chemin...



- | | |
|---|---|
|  Bisous d'arbres (A) |  La Hêtraie Sapinière (B) |
|  Cassini (C) |  Rencontre avec l'amadouvier (D) |
|  Vie secrète du sous-sol (E) |  Un véritable village (F) |
|  L'Homme et la forêt (G) |  La barque mystérieuse (H) |
|  Mas de La Barque (I) |  Tourbière monde à part (J) |
|  La mort d'un arbre (K) |  Mas de la Barque (L) |

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Durant l'été, présence de troupeaux de moutons et de chiens patous: adoptez les bons comportements (renseignements : OT et Maisons du Parc).

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Villefort, par la D 66 (25 mn)

Depuis Génolhac, par la D 362 puis D66 (30 mn)

Parking conseillé

Mas de La Barque

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Génolhac

Place du Colombier, 30450 Génolhac

contact@cevennes-tourisme.fr

Tel : 04 66 61 09 48

<http://www.cevennes-tourisme.fr/>

Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Vialas

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>

Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort

43, Place du Bosquet, 48800 Villefort

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 46 87 30

<https://www.destination-montlozere.fr/>

Station du Mas de la Barque

lemasdelabarque@france48.com

Tel : 04 66 46 92 72

<https://www.lemasdelabarque.com/>

Source



CC Mont Lozère

<https://www.ccmontlozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...



Bisous d'arbres (A)

Entre les arbres, l'union fait la force. Les arbres aiment se souder entre eux par les racines, ça les rend plus forts. Mais ici, il y a des hêtres qui fusionnent par les branches ou même par les troncs. Drôles de soudures ! Repérez-les mais ne les dérangez pas.

Crédit photo : © E. Balaye



La Hêtraie Sapinière (B)

Il s'agit d'une forêt de protection et de production. Le sapin pectiné est un bois d'œuvre ; le hêtre aussi appelé fayard sert de bois de chauffage. Mais ces arbres servent avant tout à maintenir les sols, freiner le vent, et arrêter la neige en altitude. Les conditions météorologiques extrêmes de ce milieu montagnard (brouillards, orages violents, chutes de neige importantes, sécheresses) rendent le développement de la forêt aléatoire... Les vieux hêtres ont été coupés ; seuls ont été conservés les jeunes qui croissent en hauteur et assurent la régénération de la hêtraie. Le pin à crochets, planté il y a plus de 80 ans, est une essence montagnarde frugale s'accommodant des sols pauvres.

Crédit photo : otcevennesmontlozere



Cassini (C)

C'est à l'initiative de Louis XV qu'est levée la première carte géométrique du Royaume de France à l'échelle de 1/864 000e, appelée carte de Cassini. La famille Cassini a donné une lignée de quatre générations de savants. Cassini I, astronome, entame la mise en œuvre d'un système géodésique, consistant à mesurer la position d'un point sur la Terre à partir de repères, en l'occurrence l'axe des pôles et l'équateur. Ses descendants ont établi avec une multitude de points de repère définis par triangulation, tel le sommet du pic Cassini, une carte précise de la France (180 feuilles). Elle a servi de modèle à la fabrication des cartes d'état-major et donne des applications aujourd'hui dans bien des domaines (toponymie, phytosociologie, etc...)

Crédit photo : © Archives départementales de la Lozère



Rencontre avec l'amadouvier (D)

Un gros champignon accroché au tronc d'un vieux hêtre : c'est l'amadouvier, un parasite de l'arbre. Sur le dessus, on dirait un chapeau de cèpe. Dessous, des tubes fins sont remplis de spores, des petites cellules qui permettront au champignon de se reproduire. L'amadouvier est parfaitement immangeable. À quoi peut-il donc servir ? Séché, il s'embrase à la première étincelle. Les humains de la préhistoire se servaient de lui pour allumer leurs feux.

Crédit photo : © KARCZEWSKI Gaël



🌿 Vie secrète du sous-sol (E)

Vous qui parcourez la forêt, savez-vous que vous foulez la surface d'un monde méconnu ? Sous vos pieds, s'activent sans relâche une multitude de petites créatures. En décomposant la matière organique comme les feuilles mortes, elles permettent aux racines des arbres d'absorber les substances nutritives. Sans elles, il n'y aurait pas de forêt. Sous les racines, cet arbre laisse entrevoir le sous-sol. Observons ce qu'il cache.

Crédit photo : © PNC



🌿 Un véritable village (F)

Au cours de leur vie, les arbres se tordent, se boursouflent, prennent des rides. Une branche rompue laisse sa cicatrice offerte au bec des oiseaux. À la fin, notre vieillard végétal se retrouve perclus de cavités. Autant de loges confortables qui abritent les petites bêtes. Un doux « pou pou pou » résonne dans la forêt ? C'est la chouette de Tengmalm. Le pic noir creuse son nid dans le bois mort, avec son bec puissant. Joli rongeur, le loir gris cache ses réserves de nourriture dans les trous de vieux hêtres.

Crédit photo : © J.-P. Malafosse



🌿 L'Homme et la forêt (G)

Par endroits, on voit que la forêt est coupée. Pourquoi ? Le marquage à la peinture distingue les arbres à couper de ceux qui seront conservés selon des critères économiques et écologiques. Dans la forêt du Mas de la Barque, il faut garantir le bon fonctionnement de l'écosystème forestier. Une ressource à préserver pour l'avenir. Observons le travail du technicien forestier.

Crédit photo : © A. Bouissou/TERRA



La barque mystérieuse (H)

Remarquez-vous l'étrange rocher en forme de barque ? Est-ce lui qui donne son nom au hameau ? En patois, « berque » désigne une brèche dans la montagne. Alors, Mas de la Barque ou « Mas de la Berque » ? Le Mas de la Barque se trouve sur la commune de Vialas en bordure de la forêt de Gourdouze. Le domaine du Prieuré de Gourdouze, auquel était rattachée la forêt, fut déclaré bien national à la Révolution française en 1789, puis vendu pour payer les dettes de l'État.

Crédit photo : © Biotope



Mas de La Barque (I)

Occupé uniquement par une maison forestière à la fin du siècle dernier, le Mas de la Barque a été fréquenté par les clubs de ski pour enfants à partir des années 1960, puis par les familles gardoises pendant les week-ends. En semaine, l'association « union pour l'animation de la Grange » organisait des classes vertes, des classes patrimoines et des journées à thème tout public. Des infrastructures coûteuses ont été progressivement mises en place (bâtiments, remontées mécaniques, canons à neige) puis partiellement démolies. Aujourd'hui, dans le cadre d'un programme global de requalification du site, l'aménagement touristique (domaine de ski de fond, raquettes, traîneaux, gîtes...) a été réalisé et est géré par une société d'économie mixte. La station propose des activités de pleine nature, été comme hiver.

Crédit photo : nathalie.thomas



Tourbière monde à part (J)

Ce milieu naturel est un endroit étrange où seules survivent des plantes très particulières. La drosera est la vedette de la tourbière : le sol est si pauvre qu'elle capture des insectes pour se nourrir. C'est une plante carnivore. Ici, l'eau est très acide et fort peu oxygénée. À leur mort, les plantes ne se décomposent pas aussi bien que dans la forêt. Et elles s'accumulent pour former une épaisse couche de tourbe.

Crédit photo : © Yannick Manche



🌳 La mort d'un arbre (K)

On est un peu triste devant un arbre mort ou mourant. Pourtant, il régénère la vie dans la forêt. Une fois mort, la faune trouve de nombreux refuges, disponibles encore de longues années. Son bois pourrissant nourrit des légions de petits animaux qui font d'une vieille forêt un trésor vivant. La larve du carabe des bois dévore des limaces et des escargots tandis que la larve du longicorne creuse dans le bois mort.

Crédit photo : © Mathieu Baconnet



Mas de la Barque (L)

Inaugurée en 1968, la petite station familiale du mas de la Barque a été créée pour répondre aux attentes des populations de proximité. Mais en 1981 les précipitations sont déficitaires en neige, en 1982 l'hiver est doux, en 1983 l'année est très chaude, en 1984 et 1985 les années sont très froides (record : - 23.5°). Ces aléas climatiques ont orienté peu à peu l'activité de la station vers le ski de fond et mené progressivement à l'arrêt du ski alpin à partir de 1994.

Crédit photo : otcevennesmontlozere